

BEETHOVEN: MUSIQUE DE SCÈNE POUR LE DRAME «EGMONT» op. 84

Extraits de la pièce «Egmont» de Goethe assemblés par Tobias Moretti

Ouverture

-Votre Majesté! A la Santé de Philippe II, roi d'Espagne! Vivat!

-Pas évident pour un Néerlandais de cœur de trinquer à la santé de Sa Majesté espagnole...

Le cœur de Philippe ne bat ni pour le peuple ni pour personne, il ne nous aime pas; comment pourrions-nous l'aimer? ... Un peuple ne préfère-t-il pas être gouverné à sa manière par les siens plutôt que par des étrangers intrusifs venus s'enrichir aux frais de tout le pays? ... Pourquoi tout le monde est-il favorable au comte d'Egmont? Pourquoi le portons-nous aux nues? Parce qu'on voit à son expression qu'il nous veut du bien. Longue vie au comte d'Egmont! ...

Si seulement on lui avait confié le sceptre à la place de cette Marguerite de Parme! Elle a beau être intelligente et mettre de la modération dans ses actions; ... mais ici, à force de bien faire, on dirait qu'elle ne fait rien ... et à cause de ces démons venus se mêler aux rebelles, le roi, dans sa lointaine Espagne, croit que d'émeutes en mutineries, nous nous mangeons les uns les autres. Maintenant, les serviteurs de l'inquisition sont parmi nous et l'on se dénonce à tour de bras. Plus d'un galant homme a déjà disparu dans leurs caves pour finir à leurs crochets. Puisque je ne suis pas libre de mes actes, ils pourraient au moins me laisser libre de mes pensées.

-Que sont les grands de ce monde sur la vague de l'humanité? Ils croient la maîtriser alors qu'elle les ballote dans tous les sens.

Cela vaut aussi pour Guillaume d'Orange, même si l'on pense pouvoir se cacher dans son dos, bien à l'abri du diable.

La guerre! La guerre! Savez-vous seulement ce que vous clamez? Partez donc en guerre! Les tambours battront des années durant et l'histoire se répètera: un bataillon se pointe par ici, un autre surgit là-bas derrière les collines, tant d'hommes sont tombés ici, tant d'autres là-bas. Quand on en vient aux mains, l'un gagne, l'autre perd, et jamais personne ne comprend qui a gagné, qui a perdu. Combien de vies anéanties? Quel sort pour les malheureuses femmes et les enfants innocents? Et l'angoisse de rester constamment en embuscade: «Les voilà qui arrivent!...»

Chanson «Et battent les tambours»

Voyant un homme passer à la vitesse de la foudre, le promeneur est pris de vertiges...
Mais le char léger de notre destinée file allègrement, comme si des esprits invisibles
faisaient claquer leurs fouets au-dessus des étalons du soleil; ne nous reste qu'à tenir les
rênes et à diriger les roues tantôt à droite, tantôt à gauche, pour éviter rochers et précipices.
Mais qui sait où va le char? C'est à peine si l'on se souvient d'où il est venu.

...Je suis déjà si haut, mais je puis et je dois monter encore; je me sens empli d'espoir, de
courage et de vigueur. Je n'ai pas encore atteint le zénith de ma grandeur; si j'arrive jusque
là-haut, je veux m'y tenir sans trembler. Si je devais faillir, qu'un coup de tonnerre, une rafale
ou même un faux pas me précipite au fond de l'abîme.

On me prévient du danger, on m'invite à la prudence, on veille sur ma vie et à mon bonheur
... Et vous, étiez vous aussi prudents dans votre jeunesse? N'avez-vous jamais sauté un
mur? ... Si j'étais somnambule et que je m'aventurais sur le faite d'une maison, serait-il
bienveillant de m'appeler par mon nom pour me mettre en garde, de me réveiller et
provoquer ainsi ma perte?

Premier intermède musical

Mais faut-il inciter les provinces à la violence? Afin d'éviter que les Espagnols s'en prennent
à nous autres souverains? Non, Orange, – cher ami –, réfléchis bien! Réfléchis à la faute
dont tu te rendrais coupable: tu aurais fomenté la guerre la plus funeste qui ait jamais ravagé
ton pays. Les cadavres des bourgeois et des enfants seraient charriés à tes pieds par les
flots de la rivière. Tu serais là, horrifié, sans plus savoir quelle cause défendre, puisque tu
verrais périr ceux pour la liberté desquels tu as pris les armes. Imagine ta conscience hantée
par ce refrain: c'est pour assurer ma sûreté que je les ai prises, ces armes, et c'est pour
m'épargner que des milliers d'hommes sont morts. Non, quiconque s'épargne ainsi doit
paraître suspect à ses propres yeux.

Des larmes, mon ami? Parce que tu crois que je suis perdu? Que mes jours sont comptés? –
Jamais je n'aurais pensé que les idées d'autrui pourraient à tel point nous influencer; et dire
que les idées noires de cet homme pénètrent jusqu'au fond de mon âme. – Va-t-en! Cette
goutte est un corps étranger dans mon sang. Bonne nature, tu dois m'en débarrasser!

Deuxième intermède musical

L'amante d'Egmont! Quelle princesse ne serait pas jalouse de la pauvre Claire, l'élue de son cœur? Le grand comte d'Egmont! Or cet Egmont, ce comte qui suscite tant d'admiration, ne peut montrer son vrai visage; alors que les gens le croient heureux et réjoui, il est persécuté, méconnu et contrarié; il est aimé d'un peuple qui ne sait pas ce qu'il veut, entouré d'amis auxquels il ne peut pas se confier, surveillé par des personnes qui veulent par tous les moyens venir à bout de lui.

Pourtant, l'homme qui s'approche d'elle est tranquille, ouvert, heureux, aimé et connu d'un cœur qu'il connaît et qu'il aime lui aussi.

Est-ce une berceuse qu'elle chante là? C'est une chanson magique qui a déjà plongé dans le sommeil bien des grands enfants.

Chanson «Entre joie et peine»

Troisième intermède musical

Depuis que le duc d'Albe est entré dans la ville, le ciel semble s'être voilé de noir et être tombé si bas qu'il faut désormais s'incliner en signe de deuil. Quant à ses soldats... Ces gars sont de véritables machines du diable.

Le roi a décidé de faire ce qu'aucun prince ne devrait tenter: afin de mieux régner, il est résolu à détruire la force et le moral de ses sujets, tout comme l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. Il veut voir pourrir jusqu'au noyau tout ce que ce peuple a de particulier. Il veut l'anéantir pour en faire quelque chose... quelque chose de différent.

Marguerite, la gouvernante, est partie, Orange également. Mais le comte d'Egmont est encore là... Je flaire l'odeur d'une exécution; le soleil refuse de percer et la brume matinale sent mauvais.

Quatrième intermède musical

Viens donc! Chacun brûle du désir de sauver Egmont, de rendre la liberté à celui qui l'a toujours défendue et aimée avec la plus grande ferveur!

Ne vous défilez pas quand vous entendez son nom! Quand naguère on se disait «Egmont arrive!», chacun mettait son travail en veille. Un rayon de bonheur et d'espérance illuminait tous les visages. Vous appeliez vos enfants sur le seuil de vos portes, vous les preniez sur vos épaules et leur disiez: «Regarde, c'est Egmont, grâce à lui viendront des temps meilleurs.» Et maintenant?

Vous avez peur, et pourtant, vos cœurs sont tourmentés et vous n'êtes plus vous-mêmes. S'il meurt, serez-vous capables vivre? Avec sa vie, c'est le dernier souffle de votre liberté qui s'exhale.

Evocation de la mort de la pauvre Claire:

Fais doucement, mon cher, n'éveille personne! Et ne nous éveillons pas nous-mêmes! Connais-tu cette fiole? ... Eteins donc la lampe, fais-le sans hésiter, je vais me reposer! Sors sur la pointe des pieds et ferme la porte derrière toi! Je vais m'en aller. N'éveille pas ma mère!

Mélodrame

Doux sommeil! Tu arrives à l'improviste, sans te faire prier, tel un pur bonheur. Tu délies les pensées douloureuses, tu confonds toutes les images de joie et de tristesse; tu révéles en notre cœur les résonances les plus harmonieuses, une douce folie s'empare de nous, nous sombrons et cessons d'être.

Allegro ma non troppo

J'ai fait un rêve: une si belle vision... voilà que la lumière du jour la fait disparaître! Oui, les deux plus belles joies et envies de mon cœur étaient réunies: la Liberté avait épousé les traits de ma bien-aimée; je les retrouve toutes les deux ici, au seuil de la mort...

Elle se tenait devant moi, maculée de sang. De son sang, de mon sang, du sang de nobles gens. ... Avance, brave peuple! De même que la mer fait rompre les digues, fais céder la tyrannie, laisse-la se noyer et se faire emporter loin des plages qu'elle s'est permis de te disputer! (tambours)

...Ce bruit! Il m'est si familier! Je meurs pour la liberté; c'est pour elle que j'ai toujours vécu et combattu! Courage, amis! Vous avez derrière vous vos parents, vos femmes, vos enfants! Quant aux sbires, ils se laissent griser par les paroles creuses du maître et n'écoutent ni leur cœur ni leur raison – défendez ce que vous avez de plus cher au monde!

